

le 27 fév. 1856.

8431



Cher Confère,

Mon libraire Lagny que vous voulez avoir le
courage de parler de moi ; c'est une témérité qui me touche.
Est ce que M. Lm. de Girardin souffrira que sa presse prononce
mon nom, fût ce pour l'accabler d'anathèmes ? cela me
paraît nouveau. Enfin je vous devrais ce miracle, vous
qui ne croyez pas aux miracles. Ne soyez pas trop
méchant. Vous connaissez mes faiblesses, ayez pour elles
un peu d'indulgence. Un jour vous les partagerez peut être.
Il y a tant de sincérité dans vos articles, que je ne puis
croire à votre séparation absolue de ce que je crois et de
ce que j'aime. que voulez vous faire d'une société sans foi,
d'une croyance sans règle, d'un christianisme sans bible ?
Eardon ! je vais prier. Mes douleurs m'ont rendu plus
ennuyé que de coutume. Je vous demandais de l'indulgence,
j'aurais plutôt à vous demander de la pitié.

que vous parliez, ou que vous ne parliez pas de
moi, croyez que je vous garde fidèlement, cher confère,
les sentiments d'affection que je vous ai vous Laurentin

1848



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

8432

8495



Monsieur



Largy

Monsieur Leyrat

r. Vendôme 9

